

“Les Derniers Jours de Ptolemy Grey”, sur Apple TV+ : Samuel L. Jackson sur la piste de sa mémoire

Pierre Langlais – [Publié le 11/03/22](#)



Sous prétexte de retrouver le meurtrier de son neveu, un vieil homme atteint de démence accepte un essai clinique lui permettant de recouvrer la mémoire. Un émouvant polar intérieur en six épisodes.

Les adaptations de romans en séries sont monnaie courante sur les écrans américains. Plus rares sont en revanche celles qui sont scénarisées par leur auteur, comme *The Last Days of Ptolemy Grey* (*Les Derniers Jours de Ptolemy Grey*, en VF), déclinaison en minisérie du livre éponyme de l'écrivain afro-américain Walter Mosley (auteur du *Diable en robe bleue*).

Ce drame intimiste, dont les premiers épisodes sont disponibles sur Apple TV+ vendredi 11 mars, met en scène Ptolemy Grey (Samuel L. Jackson), nonagénaire atteint de démence, qui vit reclus dans un appartement décati où s'entassent ses souvenirs. Quand son seul contact avec le monde extérieur, son neveu Reggie (Omar Benson Miller), est assassiné, il accepte un essai clinique lui permettant de recouvrer la mémoire, et toutes ses facultés... pour quelques jours. Il est accompagné, dans cet ultime retour à la vie, par une jeune amie de la famille, Robyn (Dominique Fishback), qui s'installe chez lui.

On pense d'abord avoir affaire à un thriller aux légers accents fantastiques – la procédure médicale est purement fictive –, mais l'enquête de Ptolemy et son traitement « miracle » ne sont que des prétextes. Ce qui importe vraiment,

c'est la double confrontation d'un homme au terme de sa vie avec sa mémoire d'une part, et de l'autre avec une jeune femme en quête d'un nouveau départ.

Grand nettoyage pour son dernier printemps

Il y a bien un léger suspense sur l'identité du tueur, mais celui-ci ne pèse guère dans un récit où priment souvenirs tragiques et attendrissantes discussions existentielles. En retrouvant sa lucidité, c'est à un bilan sur le sens de sa vie que se livre in extremis Ptolemy. Une sorte de grand nettoyage intime, symbolisé par le déblaiement de son appartement, nettoyé du sol au plafond par Robyn, boule d'énergie qui l'aide à rouvrir les portes de ses souvenirs.

Ptolemy va se remémorer son enfance douloureuse, marquée par la violence d'une Amérique raciste et ségrégationniste, mais aussi une magnifique mais tourmentée histoire d'amour avec une femme libre... *Les Derniers Jours de Ptolemy Grey* est bien un polar, mais un polar intime, où l'enquêteur fouille sa propre vie, fait resurgir les douleurs et la beauté qui l'ont traversée et fait la paix avec ses erreurs passées. On craint d'abord que Samuel L. Jackson, grimé, ne se roule dans un numéro d'acteur « à statuette ». Mais, entre rage et ironie, il évite le cabotinage et parvient à émouvoir. Dominique Fishback (*The Deuce*), fragile mais décidée, l'aide en lui renvoyant délicatement la balle, et on est ravi de voir Walton Goggins (*The Shield*), habitué aux rôles de méchants, incarner pour une fois un médecin bienveillant. Entre thriller, récit d'apprentissage et romance platonique, ces derniers jours méritent d'être vécus.



La bande-annonce est [ici](#).